TROIS FRAGMENTS INÉDITS D'UNE ARCHITRAVE TOMITAINE – ISM II 44

Maria BĂRBULESCU* Livia BUZOIANU**

Mots-clés: architrave, Tomis, légat impérial, Q. Pompeius Falco. **Cuvinte-cheie:** arhitravă, Tomis, legat imperial, Q. Pompeius Falco.

Résumé: La note présente trois fragments qui appartenaient à une architrave monumentale de Tomis. Deux de ces fragments conservent les traces d'une inscription bilingue. D'après les éléments conservés nous associons, de manière hypothétique, les nouveaux fragments à l'inscription ISM II 44. Les fragments permettent une discussion sur le titre du légat impérial Q. Roscius Murena Coelius Silius Iulius Pompeius Falco. Le nom du gouverneur de la province (116/117 ap. J.-C.) se retrouve sur plusiurs monuments épigraphiques de Tomis et d'autres villes de la Mésie Inférieure.

Rezumat: Nota prezintă trei fragmente dintr-o arhitravă monumentală din Tomis, dintre care două poartă urme de inscripție bilingvă. După elementele păstrate apropiem, ipotetic, noile fragmente de inscripția ISM II 44. Fragmentele permit o discuție asupra titulaturii legatului imperial Q. Roscius Murena Coelius Silius Iulius Pompeius Falco. Numele guvernatorului provinciei (116/117 p. Chr.) apare și pe alte câteva monumente epigrafice din Tomis și din unele orașe ale Moesiei Inferior.

Les deux premiers fragments (a, c) appartenant à un entablement à l'architrave et frise monolithes monumentale en marbre gravée d'une inscription bilingue, en provenance de Tomis, ont été publiés par Gr. Tocilescu dans l'AEM à la fin du XIX^e siècle¹. Beaucoup plus tard, Gabriella Bordenache a réuni dans une étude parue dans *Dacia N.S. 4* (1960), les six fragments de l'architrave de Tomis qui étaient connus à la date mentionnée². L'auteure a complété le polionyme du

^{*} Maria Bărbulescu: Universitatea "Ovidius", Facultatea de Istorie și Științe Politice, Aleea Universității, nr. 1 Constanța 900697; e-mail: mariabarbulescu@yahoo.fr.

^{**} Livia Buzoianu: Muzeul de Istorie Națională și Arheologie, Piața Ovidiu nr. 12, Constanța, 900745; e-mail: liviabuzoianu@yahoo.com.

¹ TOCILESCU 1884, p. 13 (le fragment *a*); 1894, p. 107 (le fragment *c*), sans établir un rapport entre les deux fragments, mais avec renvoi au gouverneur attesté également à Tropaeum Traiani.

² BORDENACHE 1960, p. 257-262 (les fragments a-f); même endroit, l'étude

gouverneur Q. Pompeius Falco, en latin au nominatif et en grec au génitif, comme le montre le texte³.

L'inscription a été, par la suite, introduite par Iorgu Stoian dans le *corpus* des épigraphes de Tomis – ISM II 44, avec la transcription du nom du gouverneur en latin à l'ablatif⁴.

Dans la collection MINAC sont entrés, pendant les dernières décennies, trois autres fragments d'arhitrave, que nous avons notés, en continuant la série des précédents, par les lettres g, h et i. Tous ces fragments ont en commun le registre décoratif au motif végétal et deux bandeaux inégaux conservant les traces d'une inscription bilingue. Bien que disparates, les fragments ont probablement appartenu au même (ou à un seul) monument.

Le fragment g a été signalé dans la zone du village Tortomanu (dép. de Constanța)⁵; la pièce apportée, sans doute, de Tomis, est récemment entrée dans le patrimoine de MINAC : inventaire 43464; h = 0,73 m; l = 1,35 m; épaisseur = 0,30 m; h. des lettres : 0,073 m (à la l. 1) et 0,064 (à la l. 2); Fig.1. Le fragment ne conserve plus sa partie dorsale, présente dans les autres pièces.

Cet entablement de marbre, fragmenté, conserve une frise, bordée en haut et en bas par des registres profilés identiques (le registre supérieur étant, à présent, détérioré); la frise est ornée d'un sarment végétal ondulé, muni de feuilles et de fleurs (à cinq pétales) situées en dessus du sarment, alors qu'en dessous de celuici il y a, sur une tige en spirale, une fleur ronde, forme moins fréquente (rappelant celle qui apparaît sur le fragment d). L'ornement dans son ensemble est semblable à celui qui décore les fragments déjà connus, ce motif décoratif aéré rappelant plutôt celui des stèles funéraires de Mésie⁶. Sur la deuxième et la troisième fasce de l'épistyle il y avait, en dessus, une inscription latine dont il ne reste que la lettre O, suivie d'une hedera distinguentis. En dessous il y avait l'inscription grecque, respectivement l'haste droite d'une lettre, probablement N et, avec certitude, les lettres $TO\Sigma$.

Le fragment *g* était placé, très probablement, dans la partie de début d'une inscription bilingue. Si nous tenons compte de ces éléments et si nous les

analytique de l'architrave, bloc c, fig. 2 (arch. Dinu Theodorescu). Récemment les pièces ont été examinées, également, par les architectes Anişoara Sion et Monica Mărgineanu-Cârstoiu que nous remercions à cette occasion.

³ BORDENACHE 1960, p. 262: [Q.Roscius] Mu[re]na [Coelius Silius] I[ulius Pompeius Falco leg. Aug. pr. pr. fecit (ou éventuellement) faciendum curavit)]/ Κυεί[ντ(ου)] Ῥωσκίου [Μουοῆνα Κοιλίου] Σ[ιλίου Ἰουλίου Πομπείου] Φάλκ[ονος πρεσβευτοῦ Σεβαστοῦ καὶ ἀντιστρατηγοῦ]; BORDENACHE 1969, p. 132-134, no. 297; voir aussi, ROBERT 1962, p. 187, no. 232.

⁴ ISM II 44 : [Q. Roscio] Mu[re]na [Coelio Silio] I[ulio Pompeio Falcone leg(ato) Aug(usti) pr(o) pr(aetore)]/Κυεί[ντ(ου)] Τωσκίου [Μουοῆνα Κοιλίου] Σ [ιλίου Ιουλίου Πομπηίου] Φάλκ[ονος πρεσβ(ευτοῦ) Σ εβ(αστοῦ) ἀντιστρατήγου].

⁵ Une esquisse de cette pièce, nous a été envoyée le 20.11.1992 par M. Drumeş Virgil, médecin vétérinaire dans la localité Tortomanu et plus tard, une autre information nous a été fournie par notre collègue Puiu Haşotti, qui a effectué des recherches de terrain dans la zone et a observé la pièce au Sud-Ouest de la localité; nous les remercions encore une fois, à cette occasion

⁶ BORDENACHE 1960, p. 261. Sur les stèles funéraires de la Mésie Inférieure, voir maintenant CONRAD 2004, *passim*.

_

rapportons à l'inscription de ISM II 44, nous pourrions proposer, du point de vue épigraphique, la réconstitution sur la ligne 2 d'une forme [ήγεμονεύον]τος⁷ ou bien ainsi [ἐπιμεληθέν]τος⁸, suivies par le nom du gouverneur au génitif (lecture confirmée, d'ailleurs, par le fragment d, déjà connu). C'est ainsi qu'on peut expliquer, non seulement les dimensions plus réduites des lettres grecques, mais aussi un certain décalage dans la transcription du polionyme dans les deux langues de l'épistyle; comme l'attestent les fragments a, d, la proportion entre les lettres latines et les lettres grecques est de 2:3. Le polionyme est disposé de manière en quelque sorte ornementale, avec des espaces larges entre les noms qui le composent⁹.

Le deuxième fragment, h, a été enregistré dans le patrimoine du musée dans les années'70 du siècle passé avec le même numéro d'inventaire -4073 – que le fragment d qui se trouvait dans la collection MINAC depuis 1958^{10} . Dimensions: h = 0,49 m; l = 1,79 m; épaisseur supérieure l = 0,30 m; épaisseur à la base l = 0,56 m. Fig. 2.

La pièce ne conserve qu'une partie de la frise bordée de registres profilés, ornée d'un sarment ondulé avec une succession de feuilles et fleurs à 4 ou 6 pétales, situées en dessus du sarment et deux tiges en spirale en dessous de celuici, la première munie d'une petite fleur au centre.

Sur la deuxième fasce on distingue seulement la partie supérieure de trois lettres, très probablement AVG^{11} , ce qui place le fragment h à la fin du texte en latin, le reste de cette pièce étant absent, sa base y compris.

Un autre fragment, i, appartenant au même monument se trouve également dans la collection MINAC¹². Dimensions : h = 0,66 m; l = 0,94 m; épaisseur de la base = 0,53 m; épaisseur sup.= 0,26 m. Fig. 3.

De la frise il ne reste qu'une partie avec la corde sinueuse du sarment en spirale et quelques feuilles rappelant celle de l'acanthe et imitant celles du fragment *e*, et le registre profilé inférieur; une *hedera* sur la deuxième fasce de l'épistyle marque la fin du nom en latin. La pierre est taillée en angle vers la droite, (opération intervenue probablement à l'occasion de la réutilisation de la

¹⁰ Conformément à la fiche d'inventaire du fragment *d* rédigée par Adrian Rădulescu en 1960. BORDENACHE 1960, p. 257, n. 8, montre que les blocs *a-c* se trouvaient au MNA Bucarest, *d* au Musée de Constanța et *e-f* au Musée Vasile Roaită (aujourd'hui Eforie Sud); les deux derniers ont été rendus à MINAC dans les années '70, à l'occasion de la réorganisation du musée (dans l'ISM II 44 on mentionne les fragments *d-f* à Constanța).

⁷ ISM II 55, l. 4-6: "[Κυείντου Φ]ουφικίου/ Κος[νούτου πρεσβευτοῦ Σεβαστ]οὕ ή[γεμονοῦντος τῆς ἐ/παρχίας"; 64 l 2: "ήγεμονεύ[οντος"; voir aussi ŠARANKOV 2005, p. 235-242: "[ή]γεμονεύοντος ἐπαρχείας Θράκης Γν[αίου]…", architrave de Philippopolis (114-117 ap. J.-C.); Bull. ép. 2006, 270, 2.

 $^{^{8}}$ ISM II 54, l. 4-5:"[...ἐπιμεληθέντος... πρεσβευτοῦ] τοῦ Σεβ(αστοῦ) καὶ ἀντιστρατήγου"; voir aussi ISM II 65: "ἐπιμελ]ησαμένου Μ. Σερουι[λίου Φαβιοῦ...]"; ISM II 83, l. 10-11: "... τοῦ διέποντος [τ]ἡ[ν]/ἐπαρχείαν...". Sur la présente architrave le mot ἐπαρχεία ne figurait pas (voir les fragments h, a, d).

⁹ BORDENACHE 1960, p. 261.

¹¹ Dans un enregistrement photo de 1976 (cliché no. 33036-33038 MINAC) on voit distinctement les parties supérieures de ces lettres qui à présent sont difficilement lisibles à cause de l'exposition à l'extérieur de la pièce, pendant longtemps.

¹² Malheureusement nous ne disposons pas de données concernant l'endroit où la pièce a été récupérée.

pièce)*.

En tenant compte des lettres conservées sur les fragments connus, la succession des blocs pourrait être: g, a, d, b, c et h, sans qu'ils conservent une liaison directe entre eux (Fig. 5)**. Le fragment i se situe probablement à la fin du texte; selon la décoration, le fragment e semble appartenir au même bloc que i; en ce qui concerne le fragment f, anépigraphe, nous pouvons affirmer seulement qu'il provenait de l'espace entre les noms, tel que nous pouvons l'observer sur plusieurs fragments au début et à la fin des noms (Fig. 4)***; il n'y avait que la frise qui était continue sur tout l'épistyle. En nous basant sur les fragments inédits dont nous mettons le contenu en rapport avec ISM II, nous pouvons proposer une reconstitution comme il suit:

[Q(uinto) Rosci]o Mu[re]na [Coelio Silio] I[ulio Pompeio Falcone leg(ato)] Aug(usti) [pr(o) pr(aetore)]

[?Ήγεμονεύον]τος Κυεί[ντ(ου)] Ρωσκίου [Μουρῆνα Κοιλίου] Σ[ιλίου Ιουλίου Πομπηίου] Φάλκ[ονος πρεσβ(ευτοῦ) Σεβ(αστοῦ) καὶ ἀντιστρατήγου].

Les 9 fragments d'architrave qui nous sont parvenus isolément, conservent une longueur 12,82 m. Si ces fragments ont appartenu à un seul monument la dimension doit en avoir été importante (si on tient compte des fragments qui manquent).

Composée, donc, de blocs de dimensions variables, soutenus par des colonnes et fixés avec des crampons métalliques, l'architrave monumentale en marbre faisait partie d'une structure urbaine de Tomis, au début du IIe siècle ap. J.-C¹³. Elle rejoint deux autres monuments architectoniques de Tomis, qui illustrent l'activité édilitaire du gouverneur Q. Pompeius Falco: une architrave en calcaire de dimensions plus réduites que celle présentée plus haut, consacrée par respublica Tomitanorum¹⁴ et un autre petit fragment d'une architrave en marbre, qui ne conserve que quelques lettres du nom du dignitaire impérial¹⁵. Suite à la présence particulière de ce legat de Trajan dans la Mésie Inférieure, après l'accomplissement de sa mission dans cette province on lui consacre, toujours à Tomis, un autel¹⁶.

¹⁵ ISM II 45: "Coel[io]/Mov[ρῆνα]".

^{*} Les trois lignes parallèles éraflées après la feuille sont sans doute ultérieures et dues à la réutilisation de la pierre.

^{*} Les fragments a-c, selon BORDENACHE 1960, 258-260, fig. 1-2; l'auteure a signalé, également, l'absence de liaison entre les fragments connus à la date respective (6); la succession proposée est fondée sur la forme possible du polionyme selon les lettres conservées sur l'architrave (et sur la forme du nom retrouvé aussi sur d'autres monuments épigraphiques).

^{**} Les dimensions exactes des fragments: e:h = 0,74 m; l = 0,92 m; épaisseur de la base = 0,53 m et f:h = 0,74 m; l = 1,29 m; ép. de la base: 0,49-0,53 m.

¹³ BORDENACHE 1960, p. 261. Sur la topographie antique de Tomis, voir TOMA 2010,

¹⁴ ISM II 43 (= CIL III 7537); STOIAN 1962, p. 123, no. 24: "Q. Roscio Murena Coelio Po[mp(eio)] Falcone leg(ato) Aug(usti) pr(o) pr(aetore)".

¹⁶ ISM II 46; TUDOR 1951, p. 159-164; Ann.Ép. 1957, 336, le texte mentionne après la

La présence de Q. Pompeius Falco dans la Mésie Inférieure, d'abord en qualité de représentant de la Légion V Macedonica, pendant la première guerre dace (101-102)¹⁷ et puis comme gouverneur de la province, dans les années 116/117¹⁸ est illustrée aussi par des documents épigraphiques découverts à Tropaeum Traiani¹⁹, Durostorum²⁰, Oescus²¹ et Tyras.²²

Tomis occupait déjà une place de premier choix parmi les villes ouestpontiques, fait confirmé par son évolution ultérieure comme métropole du Pont Gauche²³.

BIBLIOGRAPHIE

BORDENACHE 1960 – Gabriella Bordenache, Attivita edilizia a Tomi nel II secolo dell'e.n., Dacia NS 4 (1960), p. 255-272.

BORDENACHE 1969 – Gabriella Bordenache, Sculture greche e romane del Museo Nazionale di Antichità di Bucarest. I. Statue e rilievi di culto, elementi architettonici e decorativi, Bucarest, 1969.

BUZOIANU, BĂRBULESCU 2012 – Livia Buzoianu, Maria Bărbulescu, *Tomis, Comentariu istoric și arheologic/ Historical and archaeological commentary,* Constanța, 2012.

CONRAD 2004 – S. Conrad, Die Grabstelen aus Moesia Inferior. Untersuchungen zu Chronologie, Typologie und Ikonografie, Leipzig, 2004.

MATEI-POPESCU 2010 - Fl. Matei-Popescu, *The Roman Army in Moesia Inferior*, Bucharest, 2010.

NICORESCU 1927-1930 – P. Nicorescu, Fouilles de Tyras, Dacia 3-4 (1927-1930), p. 557-601.

NICORESCU 1944 – P. Nicorescu, O inscripție a împăratului Traian găsită la Cetatea Albă, ARMSI, s. 3, t. 26, p. 501-510.

POPESCU 1964 – Em. Popescu, Epigraphische Beiträge zur Geschichte der Stadt Tropaeum Traiani, StCl 6 (1964), p. 185-203.

ROBERT 1962 – J et L. Robert, RÉG 75 (1962), p. 187.

RUSSU 1933-1935 – I.I. Russu, Inscripții latine din Durostorum, AISC II (1933-1935), p. 207 sq.

Mésie Inférieure, la légation en Britannia (voir la note suivante).

- ¹⁷ Voir IDRE I 101, l. 1-5 (Tarracina): "Q. Roscio Sex. f(ilio)/Quir(ina tribu) Coelio Murenae/ Silio Deciano Vibullo/ Pio Iulio Eurycli Herc(u)lano/Pompeio Falconi"; l. 13-14; " et Pamphyl]iae, leg(ato) leg(ionis) V Macedonic(ae)/[in bello Dacico donis militari]bus donato..." et le commentaire de la p. 112; IDRE II 374, l. 4-5 (Ephesus): "...pr]aet., leg. leg. [V Ma-]/[cedon., donis militaribus donato] ob bellum [Dacicum]"; voir aussi MATEI-POPESCU 2010, p. 47, n. 221; p. 55, n. 322; p. 257-258, n. 2277-2278.
- ¹⁸ DID II, p. 126-128; ISM II, p. 74; THOMASSON, LP, 20:73: Q. Roscius Murena Coelius Silius Decianus Vibull(i)us Pius Iulius Eurycles Herclanus Pompeius Falco.
 - ¹⁹ CIL III 12470; POPESCU 1964, p. 185-186, n. 2-3.
 - ²⁰ RUSSU 1933-1935, p. 217, no. 5 = Ann.Ép. 1936, 14.
 - ²¹ CIL III 7433=ILB 84.
- ²² NICORESU 1944, p. 501-504; NICORESCU, 1927-1930, p. 569, no. 6 = Ann.Ép. 1934, 112 (Tyras).
- $^{^{23}}\,\mathrm{Sur}$ la période voir maintenant BUZOIANU, BĂRBULESCU 2012, p.42-73 (bibliographie).

ŠARANKOV 2005 – N. Šarankov, *Unknown governors of Provincia Thracia*, *Late I – Early II Century AD*, ZPE 151 (2005), p. 235-242.

STOIAN 1962 – I. Stoian, Tomitana. Contribuții epigrafice la istoria cetății Tomis, București, 1962.

THOMASSON, LP- B.E. Thomasson, Laterculi praesidum, I (1984), II (1972-1980), III (1990).

TOCILESCU 1884 - Gr. Tocilescu, AEM 8 (1884), p. 13.

TOCILESCU 1894 - Gr. Tocilescu, AEM 17 (1894), p. 107.

TOMA 2010 – Natalia Toma, Tomis-Küstendje-Constanța. Topografia antică tomitană în hărți și însemnări de călătorie din epoca modernă (sec. XIX-începutul sec. XX), Caiete ARA 1 (2010), p. 53-74.

TUDOR 1951 – D. Tudor, O nouă inscripție despre Q. Pompeius Falco, guvernator al Moesiei Inferioare, SCIV 2 (1951), 2, p. 159-164.



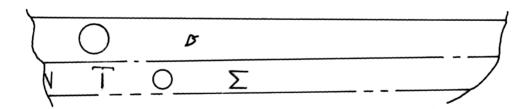


Fig. 1 – Le fragment g de l'architrave.



==

Fig. 2 – Le fragment h de l'architrave.



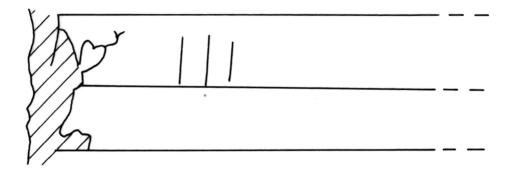


Fig. 3 – Le fragment i de l'architrave.



e



f

Fig. 4 – Les fragments e et f de l'architrave.

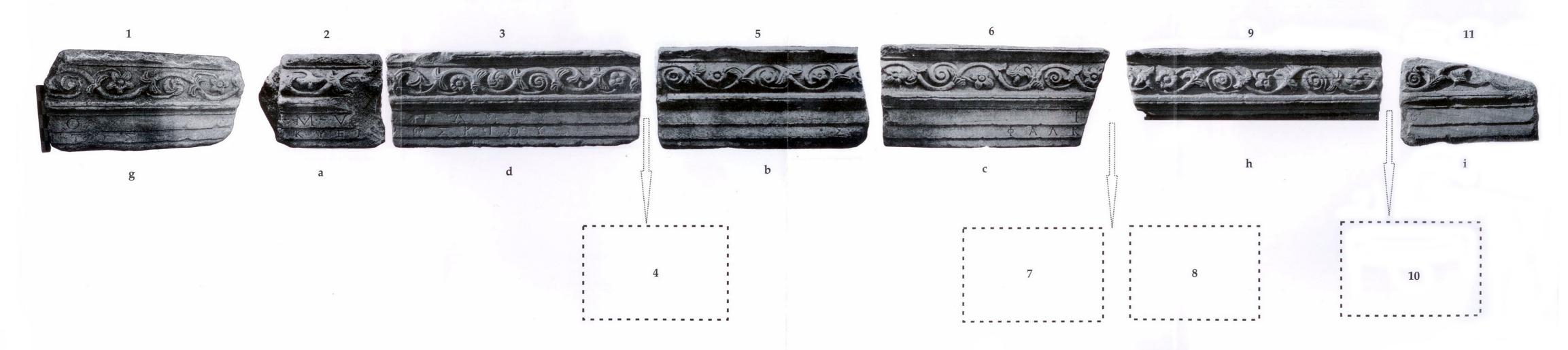


Fig. 5 - Proposition de l'emplacement des pieces sur l'architrave